

Dynamiques agricoles et agro-industrielles en zone intermédiaire de polyculture-élevage

Une géographie des filières pour analyser la transformation des systèmes agri-alimentaires



Schreiber Foods, Cléry-le-Petit (55), 22/02/2022

Genèse de la recherche

Contexte

Une **concentration et une spécialisation** des exploitations et des territoires

Pierre, 2004, Schott et al., 2018, Billen et al., 2019

Des **intermédiaires** des filières qui ont participé à ces processus

Diry, 1987, Charvet et Plet, 1996

Leviers agronomiques

Une **re-diversification** des exploitations agricoles et des territoires

Meynard et al., 2013, Revoyron, 2022

Intérêt agronomique de la **polyculture-élevage** (PCE)

Berger et al., 2016, Moraine et al., 2019, Hirschler et al., 2019

Travaux sur...

Les **circuits courts et les modèles alternatifs**

Deverre et al., 2010, Brand et al., 2011, Darrot, 2017

Les **approches systèmes**

Lamine, 2012, Soulard, 2020

Certaines échelles, sur quelques catégories d'espaces

Sonnino et al., 2019, Vaudois, 1996, Aubry et al., 2013, Soulard, 2014

Angles morts

Peu d'**approche spatiale** de la PCE

RMT SPICEE, 2020-2025

Un moindre intérêt pour les acteurs des **modèles agro-industriels dominants**

Colonna, 2011, Corniaux et al., 2015, Crosnier et al., 2022

Peu d'**approche filière**

Delfosse et Poulot, 2019

Peu de travaux sur les « **espaces anti-héros** »

Bonerandi et al. 2007, Barataud et al., 2022

Objectifs de la thèse

- Caractérisation des **dynamiques agricoles de long terme** et de leur **différenciation spatiale** pour mettre en évidence des processus de spécialisation *versus* de diversification des exploitations et des territoires

Méthode : traitements statistiques des trois derniers recensements agricoles (ACP, CAH, analyse des histoires) et cartographie

- Compréhension des **stratégies spatiales des intermédiaires** de la collecte et de la transformation pour mettre en avant les **interdépendances** dans les filières et leurs répercussions sur les systèmes de production

Méthode : entretiens semi-directifs auprès des responsables de collecte/commercialisation, combinaison de différentes sources d'informations (articles, archives etc.)

Trajectoires productives et territoriales de la PCE

5 grandes tendances d'évolution de l'agriculture en Lorraine – Haute-Marne :

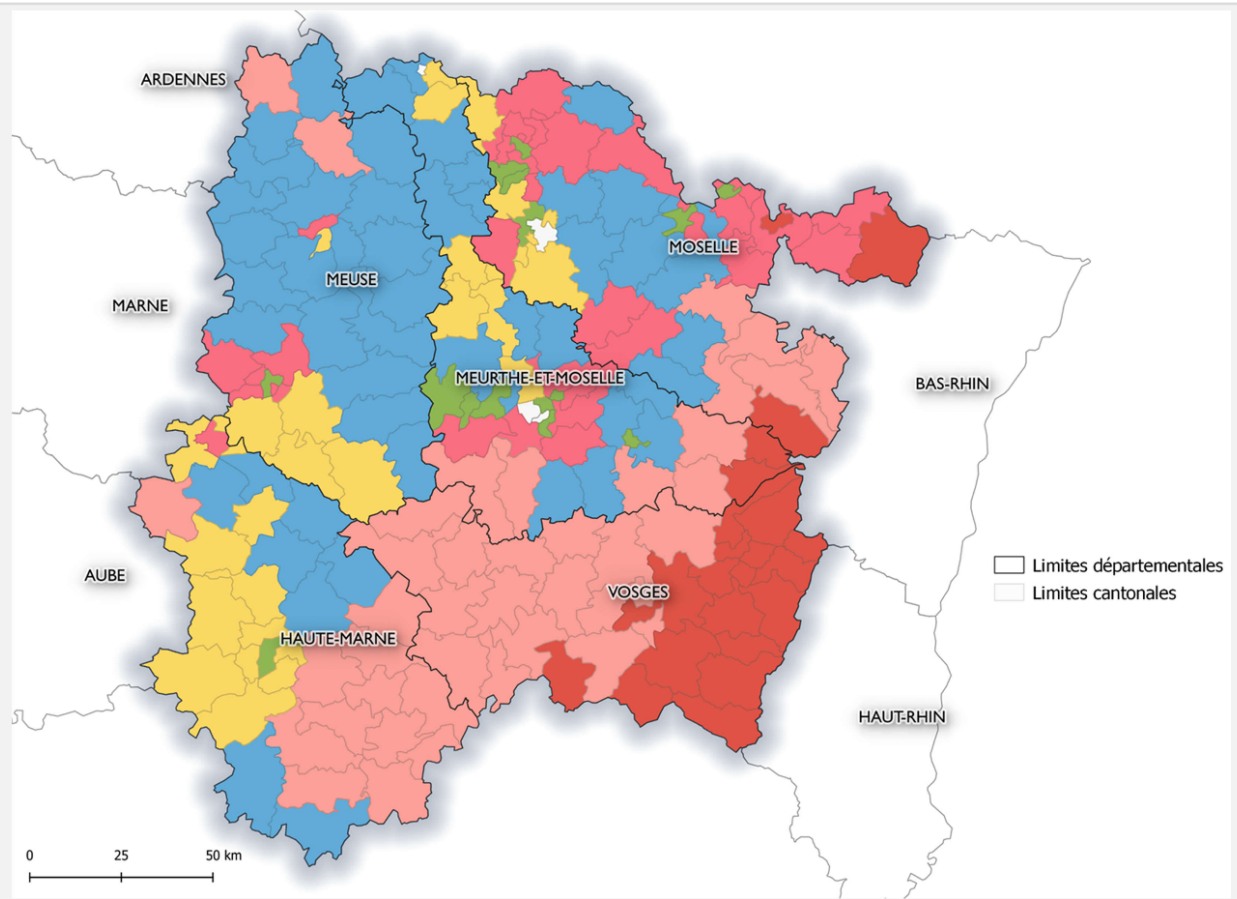
- Une **substitution du laitier par l'allaitant** (en lien avec l'arrêt des quotas laitiers en 2015) : 33 % des exploitations détiennent des bovins lait en 2000, 26 % en 2020 ; 36 % des exploitations détiennent des bovins viande en 2000, 42 % en 2020.
- Une **céréalisation croissante** : les surfaces en blé et orge s'accroissent sur l'ensemble de la période. Les parts des exploitations dans les types spécialisés en grandes cultures a quasiment triplé entre 2000 et 2020.

En termes de spatialisation, la méthode de l'analyse des histoires permet d'établir **6 trajectoires de cantons** :

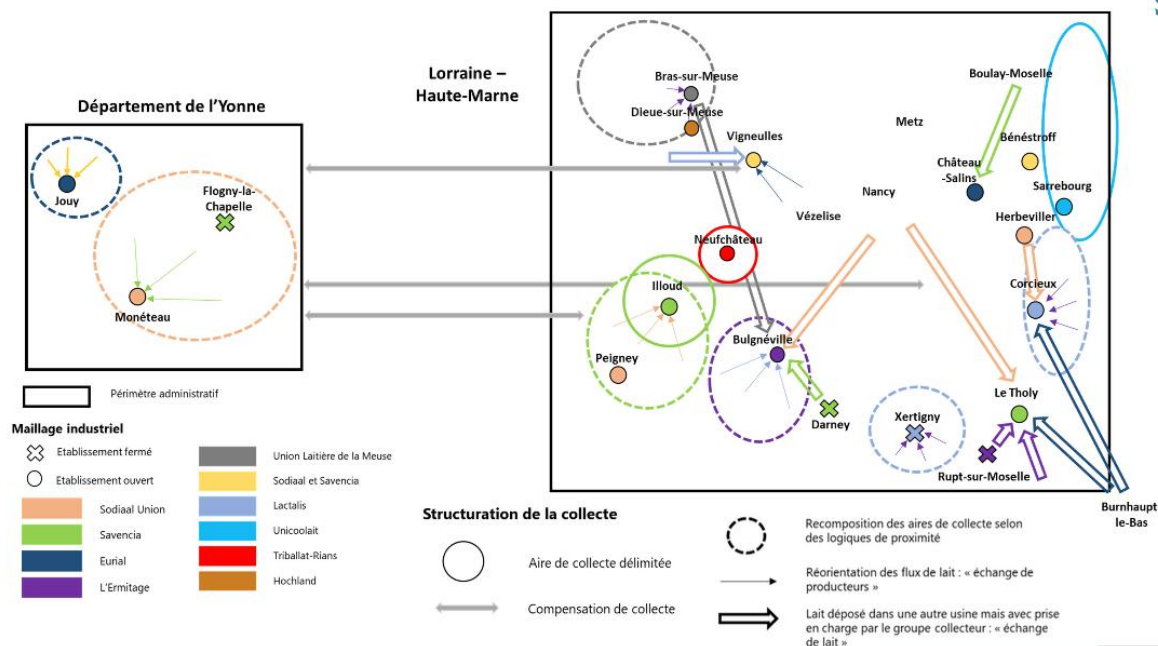
- Des cantons urbains, dans lesquels subsistent de **petites productions végétales** : très peu d'exploitations persistent et sont principalement tournées vers les productions végétales, avec une agriculture patrimoniale (IGP Mirabelle de Lorraine)
- Des cantons **entre céréalisation et maintien de l'élevage allaitant** : une diffusion du modèle céréalier qui se fait par l'Ouest sans effacer complètement l'élevage allaitant dans des exploitations de polyculture
- Une **concentration des structures** et un **développement de grandes structures d'élevage allaitant** dans des cantons historiques de la polyculture-polyélevage

- Une **PCE transitoire** entre une spécialisation animale initiale et une spécialisation végétale à venir : les exploitations de polyculture passant du laitier à l'allaitant ont ensuite tendance à arrêter l'élevage.
- L'affirmation de la présence de **grandes exploitations de PCE mixtes** (lait-viande) qui semblent constituer l'un des futurs de la PCE régionale
- Une **disparition progressive des systèmes herbagers**

- Des élevages spécialisés en zone de montagne : une **orientation viande qui s'affirme sans effacer le lait**. Les contraintes de l'élevage de montagne (surfaces disponibles) donnent sa spécificité à cette trajectoire de cantons dans lesquels persistent des **petites structures** avec une production laitière qui peut s'appuyer sur des **valorisations fromagères** plus rémunératrices comme le Munster
- Une **restructuration des élevages laitiers de plaine** dans des structures de PCE en lien avec des vallées herbagères et le **maillage agro-industriel**, et un développement des céréales
- Une **spécialisation vers l'élevage de bovins allaitants** qui se confirme dans des cantons déjà fortement marqués par cette production. Futurs **espaces d'extension des trajectoires de céréalisation** ?



Une approche filière et territoire : le cas du lait et des céréales



Un bassin céréalier transfrontalier

La production de grandes cultures en Lorraine – Haute-Marne s'articule principalement autour d'un assolement **colza-blé-orge**, collecté et stocké par **trois types d'intermédiaires** (OS) : coopératives, négoce et exploitations agricoles. La structuration de la filière repose sur le caractère transfrontalier du périmètre : la Moselle canalisée permet de rejoindre le Rhin grâce à des péniches (1 500 tonnes) ouvrant les marchés et les ports nord communautaire. **80% des grandes cultures collectées sont expédiées par cette voie.**

Les cartographies de flux présentées montrent des dépendances fortes à des **clients transformateurs dans les pays frontaliers** : Allemagne (meunerie), en Belgique et aux Pays-Bas (alimentation animale). Malgré l'existence de ces débouchés, les acteurs du négoce international (Cargill) restent les plus gros clients sur la Moselle canalisée. Ce commerce révèle **l'écoulement d'une matière première indifférenciée** par un stockage dans les mêmes silos et une expédition par les mêmes péniches, dont les **destinations sont rarement connues**. Les OS n'ont aucune prise (destination, prix, utilisation) et aucune visibilité sur l'acheteur final.

Des **menaces** pèsent sur le fonctionnement actuel bassin : effritement des volumes collectés, désintermédiation, basses eaux, fermeture des moulins régionaux. L'analyse montre une forme **d'inertie et de maintien d'une organisation** en opposition avec les enjeux de transition agro-écologique et agri-alimentaire. L'écologisation des pratiques, la reterritorialisation et la sécurisation alimentaire nécessitent la construction de filières structurées et planifiées pour **sortir d'une logique exclusivement marchande** au profit d'une logique intégrant les enjeux géopolitiques internationaux et locaux.



Stratégies spatiales des intermédiaires : les échanges de collecte

Les échanges de collecte sont des **transactions de matière première** entre les établissements avec une compensation litre à litre entre les différents intermédiaires. Bien qu'ils soient collectés par d'autres intermédiaires, les producteurs restent attachés à l'intermédiaire avec lequel ils contractualisent et sont rémunérés en fonction de la politique tarifaire de ce dernier.

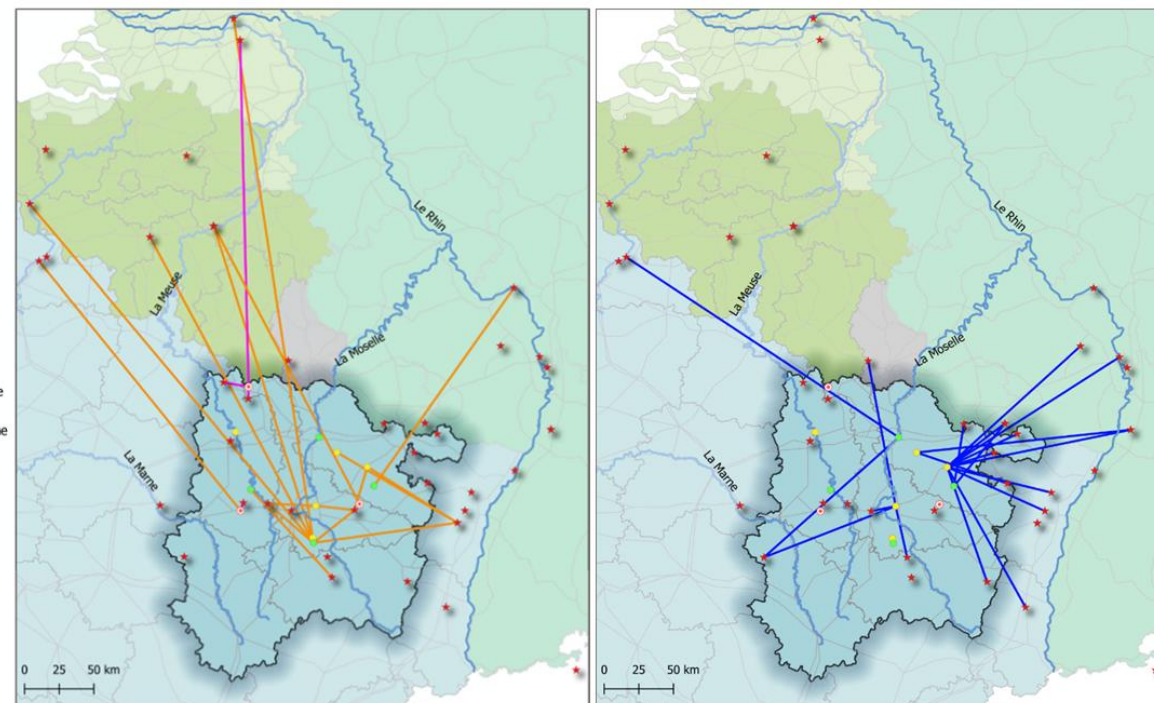
Les échanges de collecte répondent **aux motivations d'optimisation et de rentabilité des intermédiaires**. Ils peuvent être envisagés comme un moyen **de pérenniser la production du lait** en dépassant un surcoût lié aux distances plus grandes entre les établissements et les aires de collecte.

Toutefois, ils offrent aussi la possibilité aux intermédiaires de se retirer, voire d'abandonner une aire de collecte, et **d'envisager une concentration accrue** dans un contexte de spécialisation des exploitations et des territoires.

Les échanges de collecte **résultent d'arrangements entre industriels** qui restent visiblement internes. L'absence d'informations questionne la mise en visibilité de ces pratiques.

Le schéma met en avant, **des recompositions d'aires de collecte** par une stratégie de sélection ou de ségrégation des territoires. Les échanges peuvent, dans ces cas, être mis à mal par la différenciation des laits et donc de la collecte.

Dans d'autres cas, le maintien d'échanges de collecte est organisé pour les laits différenciés. Le principe même d'une duplication des échanges de collecte à des laits différenciés illustre **leur caractère très structurant** dans le fonctionnement de la filière, quitte à conventionnaliser des volumes. Ainsi, certains laits sous cahier des charges sont intégrés à des collectes conventionnelles afin de maintenir un équilibre des litres échangés et **conserver les accords actuels**. Malgré la différenciation sur le produit, la **perception d'un lait banal (commodité) persiste**.



Dynamiques agricoles et agro-industrielles en zone intermédiaire de polyculture-élevage

Une géographie des filières pour analyser la transformation des systèmes agri-alimentaires



Schreiber Foods, Cléry-le-Petit (55), 22/02/2022